EN SE SOUVENANT DU PROFESSEUR REMY CHAUVIN,
(10 octobre 1913 – 9 décembre 2009)

Parce que j'ai eu la chance insigne d'être proche de l'homme et du chercheur en parapsychologie je ne dirai rien, ici, de son œuvre académique et de sa démarche philosophique. D'autres, plus qualifiés que moi, rendront hommage au grand savant et au grand universitaire. Et pour qu'il ne quitte jamais nos mémoires le mieux est de parler d'abord de son humour. Un humour intelligent, nourri de ses humanités gréco-latines, féroce et caustique quand il le souhaitait, le plaçant d'emblée cent coudées au-dessus de ceux de ses adversaires qui, voulant lui rendre la pareille, en restaient à patauger dans le comique troupier. Ce qui ne veut pas dire que ses amis étaient épargnés par ses traits, surtout quand ils commettaient quelque faute de langue !

Rémy Chauvin s'intéressa au paranormal quand "Le Matin des Magiciens" et "Planète" montrèrent que la Science pouvait et devait se débarrasser de sa carapace de dame patronnesse ronchon, corsetée depuis longtemps dans le dogmatisme scientiste, pour laisser apparaître une jeune compagne, belle et stimulante. Alors parce que nous lisions Chauvin nous fûmes, tout de même, un certain nombre, de la génération suivante, à vouloir qu'un scientifique soit un aventurier, assoiffé de terres nouvelles, plutôt qu'un épicier obnubilé par la gestion de la boutique de ses ancêtres. Et c'est à sa suite que nous embarquâmes sur la caravelle. Il utilisa des souris, on est biologiste ou on ne l'est pas, pour sa première belle expérience de parapsychologie en attribuant le compte-rendu (pourtant publié aux U.S.A.) à un nommé Pierre Duval, son collaborateur prenant, de son côté, le nom d'Evelyne Montredon (celui de sa grand'mère). A cette époque les scientistes savaient quand et comment saboter une carrière et ne se contentaient pas de diffamer, cachés derrière un Prix Nobel.

C'est encore Pierre Duval qui signa "Nos pouvoirs inconnus" (Encyclopédie Planète, 1963), livre de chevet de tous ceux qui découvrirent la parapsychologie scientifique au cours de ces années-là. Avant une copieuse première partie, due à Jacques Bergier, l'ouvrage s'ouvrait sur une préface de…Rémy Chauvin dans laquelle ce dernier estimait devoir garder ses distances avec certaines des prises de position de… Pierre Duval. Toujours l'humour. Les temps changeant il n'y eut plus besoin de masque pour publier deux suites : "Quand l'irrationnel rejoint la Science"

(Hachette, 1980) et "La Fonction Psy" (Robert Laffont, 1991). Malheureusement les vents tournèrent encore et le dernier de ses grands ouvrages sur le paranormal : "Le retour des magiciens" (JMG éditions, 2002) n'a pas connu l'audience des précédents malgré un titre significatif. Dans ce livre il accordait, pour la première fois une large place à l'ufologie montrant que, nonagénaire, il n'avait rien perdu de son enthousiasme et de sa vigueur intellectuelle. N'en déplaise à ces quelques freluquets – prétendant, à l'époque, représenter la vague montante de la parapsychologie en France mais aujourd'hui déjà oubliés – qui eurent l'impudence, lors d'une réunion parisienne, de vouloir suggérer explicitement, en sa présence, le contraire.

Pendant des années les étudiants entrant dans mon bureau ont pu voir, au mur, une photo prise en 1988 pendant le Congrès de Parapsychologie de Toulouse, le premier organisé en France depuis des lustres. Rémy Chauvin souriant, à demi incliné, remercie l'assistance qui vient de le saluer par une standing ovation et tant d'autres images se bousculent dans mon tiroir à souvenirs… Notre rencontre, ce jour de mai 1974 où, après une longue correspondance, il vint porter sur les fonts baptismaux le Laboratoire de Parapsychologie de Toulouse… Une mémorable soirée télévisée quand, d'un même élan, nous manquâmes quitter en direct le plateau… Et encore, cette grand'messe scientiste, à la Cité des Sciences de La Villette, en 1993. N'ayant pas, on s'en doute, été admis à la tribune nous attendîmes le dernier moment pour pénétrer dans la salle presque pleine et aller nous asseoir au premier rang en causant la sensation qu'on devine. Quelques minutes plus tard il devait se lever pour interrompre, d'une voix de stentor, un orateur en train de m'insulter.

Durant plus d'un quart de siècle nos échanges privés ont eu, à plusieurs reprises, l'occasion de se nourrir de bien autre chose que de parapsychologie. C'est pourquoi, à un journaliste qui me disait un jour : "Le Professeur Chauvin a l'allure d'un gentleman", j'ai pu répondre que j'étais bien placé pour savoir qu'en l'occurrence les apparences ne mentaient pas.

YL, décembre 2009.